ici, ma chère Clotilde ? Mlle Dolores est-elle donc déjà mariée ? J'ai quitté Paris en décembre. Depuis ce temps, je vagabonde de tous côtés et ne reçois pas ma correspondance, ou du moins, je ne fais adresser aux endroits de mes haltes que les lettres pressées. Le billet de faire part de votre charmante institutrice ne m'est pas parvenu.

—Dolores mariée ! dit Clotilde : vraiment non, et je ne crois même pas qu'elle y songe.

—Vous m'étonnez, fit Mme de Blignac. Je croyais qu'elle devait épouser un de vos cousins : monsieur... monsieur... —je ne me rappelle plus son nom, enfin celui qui fait des vers. Ah ! j'y suis : M. Emile Bordier.

—Mais c'est moi, madame, qui ai épousé Emile, dit Clotilde, devenue écarlate.

—Ah ! reprit Mme de Blignac, mordant légèrement ses lèvres vermeilles, comme pour les punir de leur indiscrétion : je vous en félicite, ma chère. Votre mari a un grand talent. J'ai lu le compte rendu de son *Foyer* : un triomphe, n'est-ce pas ? Et une délicieuse femme qui ornera le vrai foyer. Amenez-le-moi un mercredi, je vous prie, pour que je lui fasse mon compliment.

Clotilde remercia avec politesse ; mais elle restait songeuse. Toutes ces amabilités la laissaient froide ; une seule chose occupait sa pensée. " Emile a donc dû épouser Dolores ? Ah ! c'est cela... " Et mille choses auxquelles, jadis, elle n'avait prêté nulle attention, se présentaient à son esprit, sous un jour tout nouveau, comme autant de preuves irrécusables de l'assertion de Mme de Blignac. En même temps, un désir immense lui venait de retourner à Paris. Dans ce désir, il y avait l'espoir de posséder davantage son mari qui, en Italie, avait trop de sujets de distraction ; puis, aussi, et surtout, cet instinct bête qui nous porte presque toujours à vouloir nous assurer d'une chose douloureuse, à enfoncer le couteau dans notre plaie.

Mme de Blignac, très contrariée des paroles imprudentes qu'elle avait dites, tâchait de les faire oublier par une conversation variée, embrassant mille sujets italiens et parisiens. Quand elle fut arrivée à destination, elle réinvita la jeune femme à venir la voir.

—Je ne sais, dit Clotilde, si nous resterons assez longtemps pour cela : je pense partir dans deux ou trois jours.

Les deux femmes prirent congé, puis Clotilde rentra chez elle,